

dit M. Fortia d'Urban, avait comme négociateur donné des preuves de la plus haute capacité. Placé dans une situation nouvelle, il montra tout ce que peuvent un grand caractère et un esprit étendu (1). Lyon était alors menacé par d'autres ennemis : les sectateurs de Luther voulaient faire de cette cité le boulevard de la Réforme ; mais ils échouèrent dans toutes leurs menées, tant que dura l'administration du cardinal de Tournon qui se démit de ses fonctions vers 1540, et qui mourut archevêque de Lyon le 22 avril 1562, huit jours avant la prise de cette ville par les troupes du baron des Adrets.

1540.

VII. JEAN D'ALBON (fils de Guichard), seigneur de Saint-André, sénéchal de Lyon, paraît avoir succédé immédiatement au cardinal de Tournon ; car on le trouve, dès le 1^{er} juillet 1540, qualifié de *sénéchal et gouverneur de Lyon* dans les actes consulaires de cette ville. Toutefois ce n'est que dans un de ces actes, daté du 23 septembre 1544, qu'on lui donne pour la première fois le titre de « gouverneur et lieutenant « général pour le roi à Lyon, pays de Lyonnais, Savoie et Dauphiné (2). » Henri II, par sa lettre du 21 mars 1546, lui accorda le gouvernement des provinces de Lyonnais, de *Beaujolois et de Dombes*, avec le titre de *lieutenant général*, et ordonna de l'admettre en cette qualité, nonobstant l'édit de François I^{er}, du 6 mai 1545, où il était dit que le *Beaujolois* et la *Dombes* faisaient partie du gouvernement de Bourgogne (3). C'est par erreur que, dans les *Archives du Rhône*, VII, 293, on lui a donné le prénom d'*André*, en parlant d'une revue générale des habitants de Lyon qu'il passa au mois d'août 1544, et dans laquelle il se trouva 18,000 hommes en

(1) *Biogr. univ.*

(2) Copie de M. Bregnot, VIII, 554.

(3) Voyez ci-dessus la note 5 de la page 2.